

Rachel Sermier

L'intégration d'enfants présentant des incapacités intellectuelles à l'école ordinaire

Résumé

Cette recherche, menée à l'Institut de pédagogie curative de l'Université de Fribourg sous la direction du Prof. Dr. Bless, s'intéresse aux effets de l'intégration d'enfants présentant des incapacités intellectuelles¹ dans des classes régulières pourvues d'un soutien pédagogique spécialisé. Elle est financée par le Fonds national suisse de la recherche scientifique. Débutée en septembre 2007, elle se trouve en cours de réalisation à l'heure de l'écriture du présent article.

Elle comporte trois volets:

- 1. Le premier a pour but d'évaluer si les enfants avec des incapacités intellectuelles intégrés dans des classes ordinaires font autant de progrès dans leurs performances scolaires et dans leurs habiletés adaptatives que des élèves comparables scolarisés en école spécialisée.*
- 2. Le deuxième cherche à répondre à une question qui interroge bon nombre de parents et d'enseignants: l'intégration d'un enfant présentant une incapacité intellectuelle dans une classe ordinaire freine-t-elle les apprentissages des autres enfants de la classe?*
- 3. Le troisième volet se penche sur les attitudes des enseignants envers l'intégration.*

Zusammenfassung

Dieses Forschungsprojekt, das am Heilpädagogischen Institut der Universität Freiburg unter der Leitung von Prof. Dr. Bless durchgeführt wird, befasst sich mit den Auswirkungen der Integration auf in die Regelschule integrierte geistigbehinderte Kinder, die heilpädagogische Unterstützung erhalten. Das Forschungsprojekt wird vom Schweizerischen Nationalfonds (SNF) zur Förderung der wissenschaftlichen Forschung getragen. Es startete im September 2007 und befindet sich zum jetzigen Zeitpunkt in vollem Gang.

Das Projekt gliedert sich in drei Teile:

- 1. Im ersten Teil geht es darum, abzuklären, ob Schülerinnen bzw. Schüler mit einer geistiger Behinderung, die in der Regelschule integriert sind, die selben schulischen Leistungen und adaptativen Kompetenzen erbringen, wie geistigbehinderte Schülerinnen und Schüler in Sonderschulen.*
- 2. Der zweite Teil befasst sich mit einer Frage, die viele Eltern und Lehrpersonen beschäftigt: beeinträchtigt die Integration eines geistigbehinderten Kindes in eine Regelklasse das Lernen der anderen Schülerinnen und Schüler?*
- 3. Der dritte und letzte Teil befasst sich mit der Haltung der Lehrpersonen zur Integration.*

¹ Le terme «incapacité intellectuelle» est utilisé comme synonyme du terme «retard mental».

Introduction

Depuis plusieurs années, l'intégration scolaire des enfants présentant des besoins spéciaux dans l'enseignement régulier se situe au cœur des débats dans le domaine de l'éducation et suscite un intérêt soutenu dans la recherche.

L'intégration d'enfants ayant des difficultés d'apprentissage est un sujet déjà bien fourni dans la recherche. Les études se centrant plus spécifiquement sur l'intégration d'enfants présentant des incapacités intellectuelles sont par contre beaucoup plus rares. Or ces enfants ont des besoins en soutien plus importants et souvent aussi plus complexes que les élèves présentant des difficultés d'apprentissage. L'incapacité intellectuelle se caractérise en effet par des limitations significatives du fonctionnement intellectuel et du comportement adaptatif (Luckasson et al., 2003; APA, 2005). Le terme de comportement adaptatif désigne les habiletés sociales, conceptuelles et pratiques qui permettent à un individu de fonctionner au quotidien, par exemple dans des domaines comme les relations interpersonnelles, la communication, l'autonomie, les soins personnels ou l'autodétermination. Le degré de ces limitations et les domaines dans lesquels l'enfant démontre des forces ou des limitations varie beaucoup d'un enfant à l'autre. L'intensité des soutiens dont ils ont besoin et les domaines d'intervention doivent donc être déterminés sur une base individuelle (Luckasson et al., 2003).

En Suisse, la majorité des enfants avec des incapacités intellectuelles est généralement prise en charge dans des écoles spécialisées. Cependant, au vu des tendances internationales en faveur d'une école intégrative et de la nouvelle péréquation financière, il est fort probable que les cantons cherchent à développer l'intégration scolaire. Il se pourrait donc que l'intégration d'enfants

présentant des incapacités intellectuelles à l'école ordinaire devienne une pratique courante, comme cela est déjà le cas, par exemple, dans le canton du Valais. Dans ce contexte, il s'avère indispensable de posséder des données solides sur les effets de l'intégration scolaire des enfants avec des incapacités intellectuelles. Si l'on cherche à garantir la qualité et l'efficacité de l'enseignement dispensé à l'école, il semble crucial que les prises de décision et le développement de pratiques se basent sur des arguments empiriques solides.

Notre recherche cherche à répondre à trois questions qui donnent lieu à trois études distinctes, actuellement en cours de réalisation. Ces trois volets sont présentés ici chacun séparément.

1. Les effets de l'intégration sur le développement des enfants présentant des incapacités intellectuelles

Le premier volet s'articule autour de la question suivante: les enfants présentant des incapacités intellectuelles intégrés à temps plein dans une classe ordinaire avec un soutien pédagogique spécialisé progressent-ils autant dans leurs performances scolaires et dans leurs habiletés adaptatives que des élèves comparables scolarisés dans des écoles spécialisées?

1.1. État de la recherche

Dans leur revue de la littérature, Freeman et Alkin (2000) recensent neuf études qui comparent les progrès scolaires d'enfants présentant des incapacités intellectuelles selon leur type de placement. Certaines concluent qu'il n'y a pas de différence significative entre les progrès des enfants intégrés et ceux des enfants scolarisés dans des écoles spéciales. D'autres mettent en évidence des effets légè-

rement plus positifs pour l'intégration. Ces études sont fondées sur des petits échantillons et la moitié d'entre elles datent des années huitante, ce qui impose une certaine prudence dans l'interprétation des résultats. La revue de la littérature réalisée par Katz et Mirenda (2002), moins sélective dans le choix des études, arrive aux mêmes conclusions.

Malgré l'importance reconnue du comportement adaptatif dans le domaine du retard mental, la recherche sur l'intégration lui a porté peu d'intérêt. À notre connaissance seulement deux études s'y sont intéressées. Buckley et al. (2002) ont comparé les progrès réalisés par des adolescents atteints du Syndrome de Down dans leurs habiletés adaptatives sur une période de deux ans. Aucune différence n'apparaît entre les progrès effectués par les adolescents intégrés dans des classes ordinaires et ceux fréquentant une école spéciale dans les domaines de l'autonomie, des habiletés domestiques et de la socialisation. Dans les domaines de la communication et des habiletés scolaires, les élèves intégrés font par contre plus de progrès que les élèves scolarisés en école spécialisée. L'étude de Hardiman, Guerin et Fitzsimons (2009) s'est intéressée, quant à elle, uniquement au domaine des habiletés sociales, soit une des trois composantes du comportement adaptatif. Elle ne trouve pas de différence globale entre les habiletés sociales d'enfants avec des incapacités intellectuelles intégrés ou scolarisés en école spéciale.

1.2. Méthodologie

En se basant sur l'état de la recherche, l'hypothèse suivante est posée: les enfants présentant des incapacités intellectuelles intégrés dans des classes ordinaires avec un soutien pédagogique spécialisé font autant de progrès que des élèves comparables scolarisés en école spéciale.

Afin de vérifier cette hypothèse, une étude longitudinale avec un groupe de référence d'enfants intégrés et un groupe contrôle d'enfants scolarisés dans des écoles spéciales a été mise en place. Cette étude dure deux ans et comprend 3 temps de mesure: novembre 2007, juin 2008 et juin 2009.

Le premier temps de mesure a été réalisé au début de l'année scolaire 2007 avec un échantillon initial comprenant 135 enfants, dont 56 sont intégrés dans l'enseignement ordinaire et 79 fréquentent des écoles spécialisées. Les performances scolaires des participants des deux groupes ont été évaluées individuellement par un examinateur, à l'aide d'un test de performances scolaires. Leurs habiletés adaptatives ont été évaluées par leurs enseignants et leurs parents à l'aide d'un questionnaire standardisé. Ce prétest a mis en évidence que ces deux groupes initiaux pris tels quels n'étaient pas comparables, les enfants intégrés ayant déjà au départ des QI plus hauts, de meilleures compétences scolaires et tendanciellement de meilleures habiletés adaptatives que les élèves en école spécialisée. Il semblerait que parmi les enfants présentant des incapacités intellectuelles, ce sont à l'heure actuelle principalement les enfants ayant de bonnes compétences cognitives, scolaires et adaptatives qui sont intégrés, alors que l'on privilégie le placement en école spécialisée pour les élèves ayant des compétences plus basses. Parmi cet échantillon initial, environ 40 enfants de chaque groupe ont été sélectionnés afin de former deux groupes avec des caractéristiques et compétences comparables.

Le deuxième temps de mesure s'est déroulé à la fin de l'année scolaire 2008 et le troisième temps de mesure est fixé à la fin de l'année scolaire 2009. Les mêmes instruments sont utilisés pour évaluer les progrès des participants dans leurs performances scolaires et leurs habiletés adaptatives.

1.3. Description de l'échantillon de recherche

Le groupe expérimental est constitué d'environ 40 enfants intégrés dans des classes ordinaires et bénéficiant d'un soutien pédagogique spécialisé de 4 à 9 périodes. Ces participants ont été recrutés au travers du service d'intégration fribourgeois, du concept d'intégration zurichois et des Centres de pédagogie spécialisée du Valais. Le groupe contrôle comprend environ 40 enfants scolarisés dans des écoles spécialisées vaudoises, zurichoises, bernoises et fribourgeoises. Une vingtaine d'écoles spécialisées participent à cette recherche.

Il n'y a pas de différences significatives entre ces deux groupes en ce qui concerne le sexe, l'âge (Mann-Whitney, $p = .107$), le QI (Mann-Whitney, $p = .240$), les performances scolaires (Test T: $p = .595$) et les habiletés adaptatives (Test T: $p = .436$) au premier temps de mesure. Les participants étaient âgés de 7 à 8 ans lors du lancement de la recherche. Ils avaient obtenu des QI se situant entre 40 et 75 au dernier test d'intelligence effectué.

2. Les effets de l'intégration sur les performances scolaires des élèves ne présentant pas de besoins spéciaux

Le deuxième volet cherche à évaluer si l'intégration à plein temps d'un élève présentant une incapacité intellectuelle dans une classe régulière a des effets négatifs sur les performances scolaires des autres élèves de la classe suivant une scolarité ordinaire.

2.1. État de la recherche

Les études menées sur ce sujet montrent que les élèves d'âge primaire ne présentant pas de besoins spéciaux ne sont pas freinés dans leurs apprentissages par l'intégration dans leur classe d'enfants avec une incapacité intellectuelle (Ghandi, 2007; Sharpe, York &

Knight, 1994; McDonnell et al., 2003). C'est également la conclusion de la revue de la littérature anglophone de Kalamboukha et al. (2007) sur les effets de l'intégration scolaire d'élèves présentant des besoins spéciaux en général sur les élèves suivant une scolarité ordinaire.

2.2. Méthodologie

Vu le consensus qui se dégage de la recherche, l'hypothèse suivante a été émise: les progrès scolaires d'élèves faisant partie de classes dans lesquelles un enfant avec une incapacité intellectuelle est intégré font autant de progrès que des élèves comparables scolarisés dans une classe dans laquelle aucun enfant avec des besoins spéciaux n'est intégré.

Une étude avec un groupe de référence et un groupe contrôle a été mise en place. Elle a lieu durant l'année scolaire 08/09. Les performances scolaires en français et en mathématiques sont évaluées au début de l'année scolaire et à la fin de celle-ci par des tests de performances scolaires. Un test d'intelligence a également été effectué en début d'année scolaire afin de contrôler cette variable. Une fois l'impact de l'intégration sur l'ensemble de l'échantillon évalué, on examinera les effets de l'intégration sur trois sous-groupes d'élèves: les enfants avec des performances scolaires faibles, moyennes ou bonnes.

2.3. Description de l'échantillon

L'échantillon comprend les élèves des 21 classes intégratives de 2ème année primaire dans lesquelles un enfant participant au premier volet de la recherche est intégré et de 30 classes sans intégration du même niveau scolaire. Ces classes se situent dans les cantons de Fribourg, Valais et Zurich.

3. Les attitudes des enseignants envers l'intégration

En tant que personnes les plus directement impliquées, les enseignants ont un rôle important dans la réussite de l'intégration. Ce troisième volet cherche à examiner quelles sont les attitudes des enseignants réguliers primaires envers l'intégration à l'école ordinaire d'enfants présentant des besoins spéciaux.

3.1. État de la recherche

Dans leur revue de la littérature, Avramidis et Norwich (2002) constatent que malgré des avis favorables vis-à-vis de la philosophie de l'intégration, les enseignants ont généralement des attitudes neutres ou négatives vis-à-vis de sa mise en pratique à l'école ordinaire. Si les enseignants se montrent, de manière générale, plus enclins à accepter l'intégration d'enfants présentant des difficultés légères ou des handicaps physiques ou sensoriels que l'intégration d'enfants avec des besoins en soutien plus importants, leurs attitudes deviennent par contre franchement négatives lorsqu'il est question de l'intégration d'enfants présentant des troubles du comportement ou des difficultés d'apprentissage sévères. La recherche a cependant mis en évidence qu'une fois qu'ils pratiquent l'intégration et que celle-ci s'accompagne d'un système de soutien adéquat, d'offres de formation et d'une réduction de l'effectif de la classe, les enseignants développent généralement des attitudes plus positives.

3.2. Méthodologie et description de l'échantillon

Un questionnaire a été envoyé aux enseignants réguliers primaires des cantons de Fribourg, Zurich et Valais, au printemps 2009, afin de connaître leurs attitudes envers l'intégration scolaire d'enfants présentant des besoins spéciaux à l'école ordinaire.

Conclusion

Les effets de l'intégration d'enfants présentant des incapacités intellectuelles dans les classes régulières est un sujet insuffisamment fourni et manquant d'études comparatives longitudinales bien contrôlées. Cette recherche contribuera donc à étayer l'état des connaissances dans ce domaine et plus particulièrement à fournir des données sur les effets de l'intégration dans le cadre du système scolaire suisse. Une des finalités de cette recherche sera d'aboutir à des recommandations pour les autorités scolaires, les directeurs d'établissements et les professionnels.

Les résultats de la recherche seront disponibles d'ici fin 2010.

Rachel Sermier
Collaboratrice scientifique
Institut de Pédagogie Curative
Rue St-Pierre-Canisius 21
1700 Fribourg
rachel.sermier@unifr.ch



Références bibliographiques

- American Psychiatric Association. (2005). *DSM-IV-TR Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux: Texte révisé*. Paris: Masson.
- Avramidis, E. & Norwich, B. (2002). Teachers' attitudes towards integration/inclusion: a review of the literature. *European Journal of Special Needs Education*, 17, 2, 129–147.
- Buckley, S. et al. (2002). A comparison of mainstream and special education for teenagers with Down syndrome: implications for parents and teachers. *Down Syndrome News and Update*, 2(2), 46–54.
- Freeman, S.F.N. & Alkin, M. (2000). Academic and social attainments of children with mental retardation in general education and special education settings. *Remedial and Special Education*, 21 (1), 3–18.